

dans les êtres matériels : nos héros y trouvent l'éternel, l'immuable, l'universel. L'un d'eux chante sur les toits que l'homme n'est qu'un atôme, le plus vil peut-être de tous les atômes et un autre, Buchner, déclare avec emphase que c'est grâce aux philosophes et aux savants matérialistes si l'homme s'élève de plus en plus au-dessus de la matière, domptée par la science et le travail de chaque jour.

« Tantôt la vie naît du hasard : tantôt elle se forme comme les cristaux sous l'action du soleil, par conséquent sous l'influence de lois mathématiques, sages, immuables : tantôt elle procède du vivant : *Omne vivum ex ovo*, nous dit Buchner. Tantôt la matière est inconsciente et aveugle : tantôt elle est un artiste créateur. Toutes ces contradictions se croisent, se mêlent se confondent : le matérialisme n'en est pas moins fier. »

Et voyez avec quelle admirable audace ce matérialisme menteur lance ses oracles. « La métaphysique est une chimère : Dieu est l'âme des hypothèses absurdes. » « Messieurs les philosophes sont des gens singuliers, nous dit encore Buchner : ils parlent de la création du monde comme s'ils y eussent assisté. » Et voici qu'eux-mêmes, ces modestes, nous entretiennent de l'infinité, de l'éternité, de la toute-puissance de la matière comme s'ils avaient vu l'infini, l'éternel, le tout-puissant sortir de leurs cornues. Incapables de nous écraser par le bon sens, ils nous prodiguent l'injure. Nous ne saurions les suivre sur ce champ de bataille ; qu'ils s'y escriment à volonté.

Avec cela le matérialisme se vante d'être la pensée nouvelle, la science nouvelle. Tout le passé, d'après lui, ne fut que ténèbres, erreurs et mensonges. Les matérialistes se flattent d'avoir reconduit Dieu à ses frontières en le remerciant de ses services : maintenant ils ne veulent plus de lui ; *Nolumus illum regnare super nos*. Et puis la science matérialiste affirme ceci, nie cela ; la science prononce ; la science décrète ; la science ordonne ; la science conseille. Que tous les humains se soumettent : c'est nous, disent-ils, qui sommes la lumière du monde. En nous se trouve toute vérité, toute splendeur du bon et du beau.

* * *

Certes, nous pourrions croire les matérialistes de bonne foi